

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- De janvier à novembre 2024, la production de viande ovine a diminué de 6,2 %.
- Soutenue par l'offre en retrait, la cotation des agneaux débute l'année à des niveaux historiquement élevés.
- Sur 11 mois, la consommation calculée par bilan a diminué de 3,9 %, à 132 600 tec. La consommation des ménages a, quant à elle, plus fortement baissé (- 10,8 %) sur la même période.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En novembre 2024, la production de viande ovine a diminué 11,1 % en volume. Les effectifs d'agneaux abattus ont baissé de 10,5 % sur un an et de 20,0 % par rapport à la moyenne quinquennale. Parallèlement, les réformes ont chuté de 17,8 % par rapport à novembre 2023, poursuivant leur recul pour le cinquième mois consécutif. Au global, sur les 11 premiers mois, la production de viande ovine enregistre un repli de 6,2 %.
- De janvier à novembre, les effectifs d'agneaux importés ont chuté de 18,5 % par rapport à 2023, marqués par une baisse importante des envois depuis les Pays-Bas (- 8 300 têtes), tandis que les arrivées des agneaux espagnols ont augmenté de 14,5 % (soit + 14 730 têtes). De leur côté, les effectifs d'agneaux exportés ont diminué de 1,1 % sur la même période.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Avec près de 108 500 tec sur 11 mois, les importations de viande ovine ont été inférieures de 3,5 % à celles de 2023 sur la même période. Les volumes importés sont venus principalement du Royaume-Uni (58,7 %) ainsi que dans une moindre mesure d'Irlande (11,7 %), d'Espagne (9,9 %) et de Nouvelle-Zélande (11,8 %).
- Focus post-Brexit: importations estimées de viande ovine destinées au marché français

	Novembre			Cumul depuis janvier (11 mois)		
	2023	2024	% 24/23	2023	2024	% 24/23
1 000 tec						
Abattages	4,5	4,0	-11,1%	67,8	63,6	-6,2%
Importations estimées de viande ovine*	7,1	7,2	2,0%	78,7	77,4	-1,7%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,2	3,4	8,4%	33,8	31,1	-7,8%
Consommation calculée par bilan	10,8	10,5	-2,8%	138,0	132,6	-3,9%

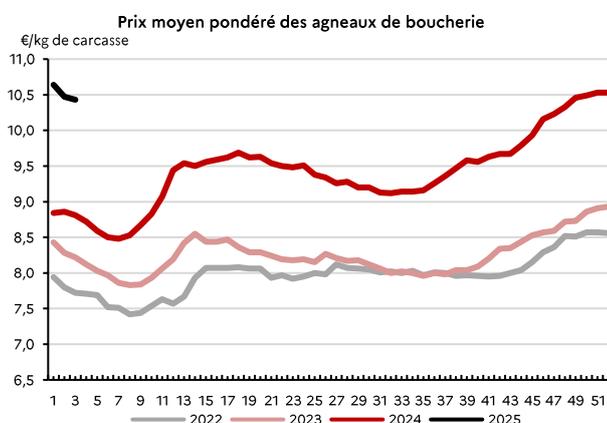
Source : FranceAgriMer d'après Agreste et douane française

*déduction faite de la viande réexportée depuis le Royaume-Uni vers l'UE via la France

- De janvier à novembre 2024, la consommation par bilan s'est élevée à près de 132 600 tec, en repli de 3,9 % par rapport à son niveau de 2023. La dépendance aux importations a augmenté entre 2023 et 2024, passant de 57,0 % à 58,3 %. Par ailleurs, d'après le panel consommateur Kantar, sur 11 mois, les achats des ménages en viande ovine ont fléchi de 10,8 %.

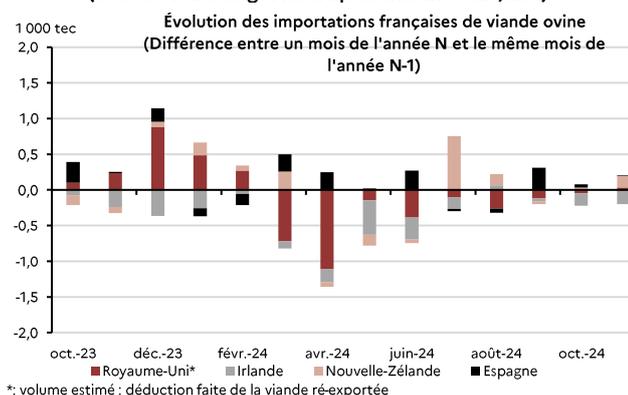
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

La cotation de l'agneau français a poursuivi sa baisse saisonnière, en raison de la diminution de la demande après les fêtes de fin d'année. En semaine 3 (se terminant le 19 janvier), elle s'établissait à 10,43 €/kg, enregistrant une baisse de 10 centimes par rapport à la semaine 1 (se terminant le 5 janvier). Toutefois, la cotation reste nettement supérieure à son niveau de l'année précédente (+ 1,62 €/kg), soutenue par la faiblesse de l'offre.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En cumul sur les 11 premiers mois de l'année 2024, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, affiche un recul de 2,1 % comparée à 2023.
- Sur le marché des vaches, en ce début d'année, la demande est présente, ce qui permet de soutenir les cours. Sur le marché des jeunes bovins, les cotations poursuivent leur hausse, en lien avec une offre limitée et une demande européenne présente.
- En ce qui concerne le marché des broutards, l'offre est insuffisante face aux besoins, permettant aux cours de progresser.
- À la suite des fêtes, la demande en veaux gras permet de maintenir les cotations.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 51 de 2024 et 02 de 2025, les effectifs abattus toutes races confondues se sont maintenus (+0,3 %) au regard de 2024, stabilisés par la hausse des abattages de vaches laitières (+3,0 %). Les effectifs abattus de vaches allaitantes ont reculé (-2,3 %), et ceux de vaches mixtes ont stagné. Sur cette période, les cotations ont progressé de 4 centimes pour la vache R standard, et de 6 cts pour la vache P standard. Le cours de la vache O standard a également pris 6 cts et s'établit à 4,65 €/kg en semaine 02.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué (-6,7 %) sur les 4 dernières semaines (s.51-2024 à s.02-2025), par rapport à 2024. La baisse de la production concerne toutes les catégories : les JB de races laitières (-5,1 %), les JB de races allaitantes (-6,0 %), et les JB de races mixtes (-20,0 %). Sur cette période, le cours du JB O standard a augmenté de 3 cts et celui du JB R standard a augmenté de 7 cts. Le cours du JB U standard a gagné 6 centimes et se situe à 5,92 €/kg en semaine 02.

- **Broutards** : entre janvier et novembre 2024, les exportations sont en repli au regard de 2023 (-4,5 %). Sur les 4 dernières semaines (s.51-2024 à s.02-2025), les envois vers l'Espagne ont diminué comparés à 2024 (-1,2 %, soit -438 têtes), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (-10,1 %, soit -4 413 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, ont pris 10 cts, situant la première à 4,15 €/kg en semaine 02, et la seconde à 4,18 €/kg.

Viande bovine :

- En novembre 2024, les **exportations de viande** étaient en hausse au regard novembre 2023 (+0,6 %), avec une hausse de 2,0 % vers les pays de l'UE (soit +360 tec), et une baisse de 15,9 % vers les pays tiers (soit -238 tec). Les flux ont augmenté vers la Belgique (+167 tec) et les Pays-Bas (+404 tec), et ont diminué vers l'Italie (-568 tec). En cumul, sur les onze premiers mois de 2024, les envois ont augmenté de 11,2 % au regard de 2023 (+21 777 tec).

- En novembre 2024, le volume des **importations** a augmenté de 0,7 % comparé à novembre 2023, avec une baisse de 1,2 % depuis les pays de l'UE (soit -318 tec), et une hausse de 9,9 % depuis les pays tiers (soit +540 tec). Les flux ont diminué notamment depuis l'Espagne (-757 tec), et progressé depuis le Brésil (+318 tec) et le Royaume-Uni (+533 tec). En cumul, sur les onze premiers mois, les importations ont diminué de 0,5 % au regard de 2023 (-1 800 tec).

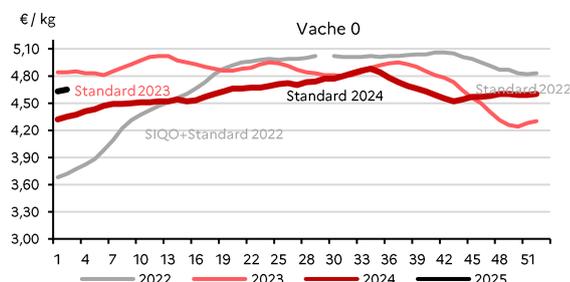
- En novembre 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 2,2 % à celui de novembre 2023, et la dépendance aux importations se situe au-dessus de celle de novembre 2023, à 26,0 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en novembre 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, enregistrait une hausse de 0,7 % tandis que le prix moyen progressait (+1,0 %), par rapport à novembre 2023.

VEAUX

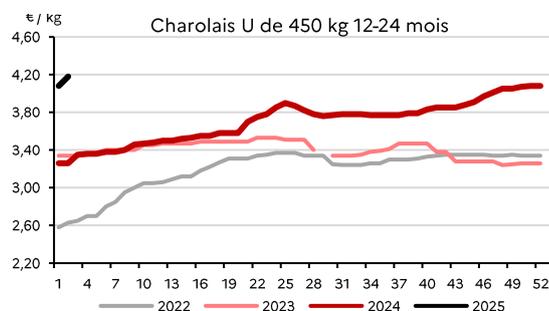
- **Cotations** : entre les semaines 51 de 2024 et 2 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 5,74 €, et se situe à 124,55 €/tête en semaine 2, restant toujours au-dessus de son niveau de 2024. Sur cette période, la cotation du veau O rosé clair s'est stabilisée, et s'établit à 7,68 €/kg.

- **Abattages** : sur l'année 2024, le volume d'abattage, s'élevant à 147 389 tec, a diminué de 4,3 % comparé à 2023.

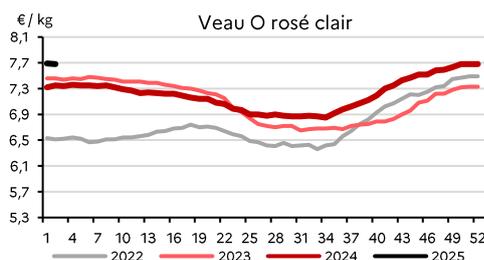
Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Cotations (Source : FranceAgriMer)



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer